

SUD - AFRICAIN

LA REDDITION EST COMPLÈTE AU TRANSVAAL ET DANS LA COLONIE DE L'ORANGE.

LONDRES, 17—Une dépêche de lord Ritchener, datée de Prétoria, lundi 16 juin, annonce que 915 autres Boers ont fait leur soumission. Ceci complète la reddition au Transvaal. Les soumissions dans la colonie de la Rivière Orange seront terminées aujourd'hui, et dans la colonie du Cap il ne reste plus que 150 Boers qui ne se sont pas encore rendus.

Lord Kitchener ajoute : "J'ai remis la police du Sud-africain aux mains des autorités civiles, attendu que la nécessité des opérations militaires a cessé."

LONDRES, 17—Sous la date du 17 juin, lord Kitchener annonce de Prétoria que 700 Boers ont fait leur soumission à Bloemfontein hier, et que tous les Boers dans le Transvaal et la colonie de l'Orange River ont maintenant fait leur soumission. Dans le Transvaal 11,225 hommes se sont rendus et ont livré 10,813 fusils ; dans la colonie de l'Orange River, le nombre des redditions est de 5395 et le nombre de fusils livrés de 5,280. On n'a pas encore reçu les chiffres complets de la colonie du Cap.

KIMBERLY, 17—Le commandant Kemp, lieutenant du général Delarey, qui s'est rendu à Mafeking le 11 juin, est arrivé ici. Dans une entrevue qu'il a eue hier, il a donné des chiffres intéressants au sujet de la guerre. Il a dit que 50,000 Boers étaient en campagne au début des hostilités et que seulement 1500 hommes sur 6000 disponibles combattirent à Colenso où les Boers ne subirent que de légères pertes. A Spion Kop, où les Anglais firent de si

fortes pertes, 53 Boers seulement ont été tués. Dans une bataille dans les environs de Ladysmith, les Boers eurent 56 tués et plus de 100 blessés. Leurs pertes furent plus fortes à Brackspruit et à Vlakenfontein.

LONDRES, 17—Le "Times" publie un article sur les pertes subies dans l'Afrique du sud. Le correspondant dit que, sauf la première année de la lutte, où les pertes dans la batailles et à la suite de maladies étaient considérables, elles ne sont pas supérieures à celles des récentes campagnes pour lesquelles on a eu des chiffres officiels.

Dans la dernière année de la guerre civile, de l'Amérique le chiffre total des officiers et des hommes tués, chiffre qui avait été de beaucoup supérieur au début de la guerre, avait été réduit à 46.49 pour 1,000. Dans la guerre franco-prussienne, la moyenne de mortalité avait été de 46. pour 1,000. Dans l'Afrique du Sud, dans les derniers mois de la guerre, le chiffre total de la mortalité avait été de 30.03 pour 1,000. Ces chiffres prouvent combien la guerre tend à devenir moins meurtrière dans les conditions modernes.

Il est intéressant de constater que dans les derniers huit mois il n'y a pas en plus de décès à la suite de maladie dans l'Afrique du sud, qu'il n'y en aurait eu s'il n'y avait pas eu de guerre. La moyenne de la mortalité des troupes anglaises en service à l'étranger est de 15 pour 1,000. Dans l'Afrique elle s'est élevée à 81.1 pour 1,000.

LE CANADA ET TERRE-NEUVE

Le "Times" de Londres a publié récemment une lettre de son correspondant à Saint-Jean de Terre-Neuve sur la question de la réunion de Terre-Neuve à la confédération canadienne. Le correspondant dit qu'en ce moment, on discute activement cette question de tous côtés et que l'opinion éclairée à Terre-Neuve est presque unanime à estimer que la réunion est inévitable.

Il est d'ailleurs assez probable que sir Wilfred Laurier et M. Bond, premiers ministres du Canada et de Terre-Neuve, s'entre-tiendront de la question à l'occasion des conférences du couronnement.

Géographiquement, Terre-Neuve fait partie du Canada et elle devrait en faire partie politiquement. Le correspondant du "Times" convient qu'en faisant entrer Terre-Neuve dans la confédération, le Canada se trouverait obligé de se charger de la question du French shore et d'introduire dans la politique fédérale un facteur qui serait fait pour amener le mécontentement des Canadiens français de la province de Québec.

D'autre part, il se pourrait que ce fût là le moyen le plus simple de résoudre cette question. Si Terre-Neuve constituait une province du Canada, c'est à sir Wilfrid Laurier qu'incomberait en grande partie la tâche de résoudre ce problème.

UN VOTANT DE 102 ANS

C'est sans doute la ville de Saint-Quentin, en France, qui possède le doyen des votants, en la personne de César Cagnoncle.

Voici, en effet, le libellé de sa carte d'électeur : Cagnoncle (César) ; Né le 6 octobre 1799 (14 vendémiaire an VII) ; Profession : ex-manouvrier. Domicile : 26, rue l'Industrie. Le "père Cagnoncle," comme on

l'appelle dans le pays, est allé vaillamment voter dans sa section le jour des élections.

Né au moment où Bonaparte revenait d'Egypte, le jeune Cagnoncle, quand Napoléon Ier disparut, était servant de maçons. Il les servait encore quand Napoléon III descendit du trône, après les cinquante-cinq années remplies par Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe, la deuxième République et le second Empire.

Les régimes changeaient, les Constitutions se modifiaient ; César Cagnoncle était toujours à son modeste poste...

Le centenaire reçoit une rente de la ville de Saint-Quentin. Il possède toute sa lucidité d'esprit et se porte fort bien.

NO 37—NE EMETTEZ PAS.

Quand vous ressentez le moindre embarras de la gorge prenez vite une petite cuillerée de BAUME RHUMAL. Vous vous en trouverez bien.

SINISTRE PRÉDICTION

Le professeur Hamilton Harbert, de l'Université de Pennsylvanie, qui est en visite chez son oncle, W. H. Brown, de Peekskill, dit que Peekskill est bâtie sur les ruines d'un volcan, probablement le plus grand qui existe sur la terre et il dit qu'il est possible que les villes sur l'Hudson aient le sort de Pompéi, Herculanium et St-Pierre.

Le professeur croit que la ville de New-York s'affaissera et qu'elle finira par s'enfoncer dans la mer.

LE SECRÉTAIRE D'ALPHONSE XIII

Sa Majesté Alphonse XIII, roi d'Espagne, a nommé Senor Merry del Val son secrétaire particulier. Le nouveau titulaire était secrétaire d'ambassade, et pendant quelque temps à séjourné à Washington, et a aussi été le professeur

d'anglais du jeune roi. Il est le frère de Mgr Merry Del Val, archevêque de Nicée, un des favoris de Léon XIII, représentant du St. Siège au couronnement d'Edouard VII et qui fut délégué apostolique au Canada en 1897. Ces deux Del Val ont une Anglaise pour mère et ont reçu leur éducation en Angleterre, au Collège des Jésuites de Stonyhurst.

NO 38—ÉCONOMIE.

Le BAUME RHUMAL ne coûte pas cher et il produit un bien incalculable.

Victime de son Devoûment

LE CAPITAINE L. H. POULIOT, D'OTTAWA, SE NOIE EN ESSAYANT DE SAUVER SA NIÈCE

Ottawa, 16 juin.—Un bien triste accident est arrivé ici samedi après midi.

Le cap. Louis H. Pouliot, du département des Postes, s'est noyé samedi après-midi dans le canal Rideau, en voulant sauver sa nièce, Mlle Alice Loranger, élève du couvent.

Mlle Loranger se baignait près d'une cabane à chaloupe, vis-à-vis de la bâtisse des machineries au terrain de l'exposition, et trouvant l'eau trop chaude retourna sur le rivage. Elle était à quelques pieds du bord lorsque passa le remorqueur Rideau King. Les vagues faites du passage du bateau firent perdre pied à la jeune fille qui fut rapidement entraînée. Les cris de madame Pouliot attirèrent l'attention du capitaine Pouliot qui se trouvait dans la cabane. En sortant il constata la position dangereuse de sa nièce, ôta son gilet et se jeta à l'eau, mais il s'enfonça pour ne plus reparaitre. On croit que le capitaine fut pris d'une syncope du cœur et ce serait pour cette raison qu'il n'est pas revenu à la surface.

Dans l'intervalle Mme Pouliot appela au secours et trois fois se jeta résolument à l'eau pour sauver son mari et sa nièce, mais les cris de son jeune fils qui lui-même était entré dans le canal l'ont fait revenir à terre. Les appels de madame Pouliot ont attiré l'attention de Mlle Glen, 386 rue Cooper, qui se trouvait de l'autre côté du canal. Elle s'empressa d'aller avertir des jeunes baigneurs qui jouaient dans les environs et leur demanda d'aller porter secours aux malheureux qui se noyaient.

UN JEUNE SAUVETEUR

Un seul, William Headley, âgé de 14 ans, répondit à cet appel. Il traversa le canal à la nage et arriva à temps pour sauver Mlle Loranger. Après l'avoir déposée à terre il fit plusieurs recherches pour retrouver le capitaine et ne cessa que lorsqu'il fut complètement épuisé. Peu d'instant après l'accident une vingtaine de personnes étaient réunies à cet endroit mais personne autre que le jeune Headley n'eut le courage de se jeter à l'eau. Finalement avec une paire de grappins on réussit à trouver le corps du capitaine à quelques pieds du rivage.

Les docteurs Weagant et Maybury pendant une heure ont cherché à ramener le capitaine à la vie au moyen de la respiration artificielle, mais sans succès. Le corps fut alors transporté à la résidence de la famille, Villa Rideau. Madame Pouliot fut conduit chez elle dans un grand état de prostration nerveuse.

L'endroit où a eu lieu l'accident est très dangereux à quelques pieds du rivage l'eau atteint une grande profondeur et à plusieurs endroits il existe des trous.

NO 39—JE VEUX...JE PEUX...

Voulez-vous tenir votre gorge et vos poumons libres ? Prenez une dose de BAUME RHUMAL aussitôt que vous y ressentez quelque gêne.

EXCELLENTE METHODE

Très pratiques, les Danois, pour réformer l'ivrognerie, ont imaginé le moyen suivant :

D'après un règlement spécial, les agents doivent faire monter en voiture et conduire soigneusement chez eux les gens qu'ils trouvent en état d'ivresse dans la rue et dans les lieux publics. L'individu incapable de donner des renseignements suffisants est mené d'abord au poste de police, d'où il est transporté, également en voiture, à son domicile, aussitôt qu'il peut faire connaître son adresse. Après quoi, et c'est là qu'est la particularité curieuse du système, le débitant qui a servi le dernier verre à l'ivrogne est invité, sous peine d'une contravention, à payer la note, parfois assez élevée, de frais de transport qu'a occasionnés son client.

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Foreign

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic.

We invite in

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

**Pond's Extract**  
EST RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS  
Depuis un demi de cinquante ans c'est un remède de ménage pour brûlures, Entorses, Blessures, Hémorrhoides, Toux, Rhumes et tous les accidents qui peuvent arriver dans chaque demeure.  
ATTENTION—Il n'y a qu'un seul Pond's Extract. Ne manquez pas de vous procurer le véritable qui n'est vendu qu'en bouteilles cachetées, dans une enveloppe de couleur chamois.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Prices always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU

PROP

Agents de L'Impartial

M. S. E. GALLANT pour Abram's Village, Urbainville, St. Gilbert et Wellington.

M. PACIFIQUE GALLANT pour St. Chrysostome, Higgins Road et Me-Isaac Road.

M. ANTOINE GALLANT pour Cape Egmont, Mont-Carmel et St. Timothée.

Ces agents sont autorisés de recevoir l'argent et de donner des Reçus un nom de L'IMPARTIAL.

THE DELINEATOR FOR JUNE

The June number of the Delineator leaves nothing to be desired in its fashions, in the timeliness of its household matter, in the interest of its literature, and in the beauty of its illustrations. The publication some time ago of an article on Old Blue China aroused such interest and involved so much correspondence, that a supplementary chapter was planned to give collectors the information desired, and appears, fully illustrated, in this number. Portrait Photography of To-Day is interestingly treated by J. C. Abel, and many representative pictures by the leaders of the new school are given. In the athletic series Edwin Sandys, the expert, discusses swimming—its value as an exercise for women, how to become proficient, and fancy swimming; a remarkable series of pictures accompanies the article. Marguerite Tracy contributes Five Minutes Grace, a story clever in dialogue and original in plot; and Margaret Whillans Beardsley has written a strong bit of fiction in When Justice Was Appealed. The third paper in Dr Murray's Series on Child Training deals sympathetically, yet wisely, with the disobedient child and discusses with parents the vexed question of rewards and punishments. The departments present matter of interest for every branch of the household—Summer Furnishings, Cookery, the Garden etc.; and there are also the ever-entertaining Pastimes for Children.

DONAHOE'S MAGAZINE

JUNE, 1902.

The frontispiece of the current number of DONAHOE'S MAGAZINE not only reveals a delightful bit of landscape, but supplies as well the inspiration of a beautiful poem, "For Love's Sake," by Susan L. Emery. In this issue there are some very timely topics presented for the consideration of the thoughtful. Among them, "Higher Education in Greece," by Rev Daniel Quinn, D.D., of the Archaeological School, Athens, Greece; "The Philippine School Scandal"; and "Boer Fight for Freedom," the last a handsomely illustrated appreciation of Michel Davitt's history of events in the South African Republics.

Justin Foley Donovan contributes an interesting description of Port Royal, once the resort of pirates.

A portrait group of the twelve American students—including Archbishop Riordan, the late Archbishop Corrigan, and Dr. McGlynn—the first to enter the American College, Rome, is an interesting feature of the study of Archbishop Corrigan's career.

There is also a fitting tribute to the memory of Ethna Carbery, whose early death is such a loss to Celtic literature. The poem, "Hills O'My Hearts," is instinct with the pathos that marked the work of this gentle poet.

Rev. John F. Mullany continues the instructive series, "Our True Position," taking for the title of the seventh paper, "The Bible Cannot be the Sole Rule of Faith."

"A Mother of Emigrants," by Alice Furlong; "The Yellow Domino," by Katherine Tynan, and "The Coronation Scarecrow by Elizabeth Lyons, are three excellent short stories, covering three widely different phases of life.

Bishop Garrigan has the place of honor in "People in Print."

SPECIALMENT RECOMMANDEE

LES

Vins de Messe

FABRIQUÉS PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Et la plupart de NOS SEIGNEURS LES ARCHEVÊQUES et ÉVÊQUES du Canada

Trade Mark Registered.



Design Copyrighted.

The Oxien Tablets and Oxien Pills are recognized to day as the leading nerve builders on the market.

No medicine has been placed before the public which has done so much good as the

OXIEN TABLETS and PILLS

Send 30 cents for Oxien Pills and 40 cents for Oxien Tablets to

NEIL McKINNON,

Summerside.

and be convinced that Oxien Pills and Tablets are the Best medicine ever sold on the Island.

A FREE PATTERN

(your own selection) to every subscriber. Only 50 cents a year.

McCALL'S MAGAZINE

A LADIES' MAGAZINE.

A gem: beautiful colored plates, latest fashions, dressmaking, needlework, home sewing, and all the things that interest the lady. Stylish, Reliable, Simple, Up-to-date, Economical and Absolutely Perfect-Fitting Paper Patterns.

McCALL'S BAZAR PATTERNS

All Seams Allowed and Perforations show the Darning and Sewing Lines.

Only 10 and 15 cents each—none higher. Ask for them. Sold in nearly every city and town, or by mail from

THE McCALL CO., 113-115-117 West 31st St., NEW YORK.